



La santé des garçons



TOUS RECONNAISSENT l'importance de l'égalité des sexes et des chances, mais les études montrent que les garçons ont une espérance de vie plus courte et une attitude et un comportement distincts à l'égard de leur santé et des services qui leur sont offerts.

Pour le clinicien qui veut rejoindre les garçons, le défi est de taille. Il doit intervenir tôt s'il souhaite modifier certains comportements, favoriser la consultation des garçons et s'assurer qu'ils prennent leur santé en main. Ce travail sera profitable si l'on évalue que 70 % des morts prématurées chez les adultes sont dues à des comportements acquis dès l'enfance. Trois objectifs sont poursuivis : modifier

précocement certaines attitudes ou certains comportements, offrir des conseils et faire de la prévention à l'égard de certaines conduites fréquentes chez les garçons et favoriser la consultation et la prise en charge des garçons par une approche adaptée et une relance plus systématique.

Afin de rejoindre les garçons, certaines considérations doivent être prises en compte : proposer des lieux de rencontre, les rejoindre dans leur milieu de vie (clubs sportifs, écoles, milieux de travail), centrer les services sur des besoins ressentis (croissance, soins dermatologiques, problèmes musculosquelettiques, etc.) et assurer une relance plus systématique.

Notre attitude doit s'adapter à leur réalité. Parmi les observations retenues, les garçons préfèrent une approche de type encadrement plutôt que counselling. Ils recherchent davantage une solution qu'une explication, ils souhaitent une relation thérapeutique plus concrète et familière qu'axée sur la réflexion, ils sont sensibles aux opinions et craignent souvent l'avis du médecin, ils ont peu d'expérience de consultation et se sentent malhabiles. Le clinicien doit donc aborder simplement les problèmes et respecter le rythme du garçon, sans craindre de traiter avec lui des sujets plus délicats.

La santé des garçons se distingue à bien des égards de celle des filles, et chaque clinicien doit adapter son approche afin d'établir une relation de confiance qui permettra d'engendrer des modifications de comportement favorables à une meilleure santé. La santé des garçons : un mâle nécessaire...

Dr Marc Girard

Agrément. La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec et ses activités de formation continue, dont *Le Médecin du Québec*, sont agréées par le Collège des médecins du Québec. Tous les articles de cette section sont révisés par le comité de rédaction scientifique.

Post-test. Chaque mois, dans *Le Médecin du Québec*, vous trouverez à la fin de la section de formation médicale continue un post-test composé d'au plus dix questions à réponse unique. Veuillez inscrire vos réponses sur le coupon au verso de la page de questions ou remplir le questionnaire en ligne et le retourner à la FMOQ. **Trois heures** de crédits de formation de catégorie I seront accordées aux médecins qui auront obtenu une note de passage d'au moins **60 %**. (Aucun crédit ne sera accordé au-dessous de cette note.) N'entourez qu'une seule réponse par question. Les réponses seront publiées trois mois plus tard à la fin de la section avec les références.